



162311-1001

RB03/55/032

Royal
Academy
of Music
Library

not in BVC or Eitner

op 13 + 14



LA MUSIQUE

A Paris Chez Noël Freres Rue S.^t Jacques N^o 16 et Rue des Noyers N^o 47.

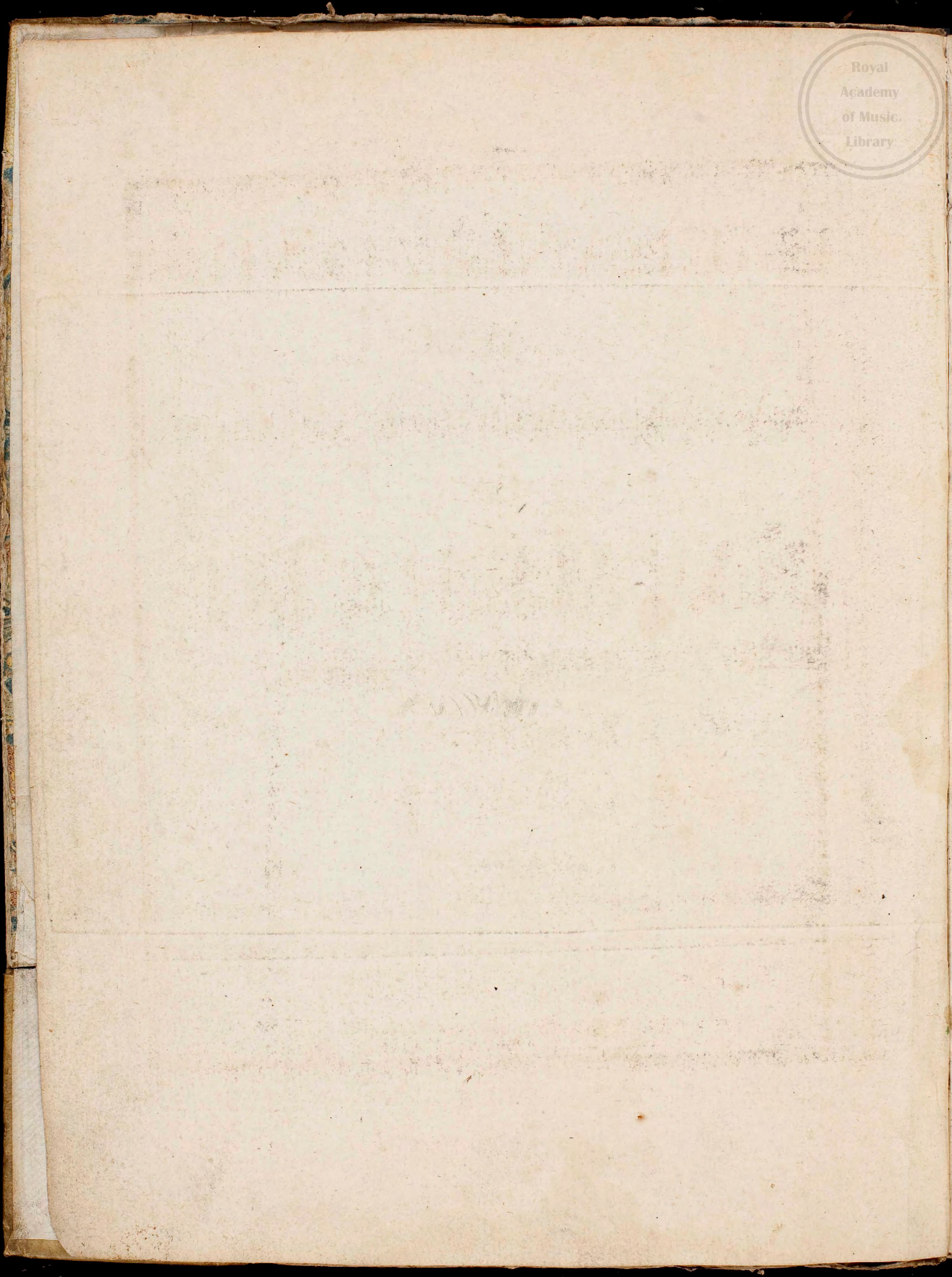


Musical Y



MARTEAU F

LIVRES



MÉLANGE D'AIRS

AVEC

Accompagnement de Guitarre

Joseph Bernard

PAR

Giacomo

M.^R MERCHI.

XI.^E LIVRE DE GUITARRE

ŒUVRE XIV.^E

Prix 6.th.

A PARIS

*Chez L'Auteur, rue S.^t Thomas du Louvre du côté du Chateau
d'Eau chez un Menuisier le 2.^d Escalier apres la Cour.*

Et aux adresses ordinaires de Musique.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

La Question à décider.

Mon jeune cœur pal-pi-te, Je tremble malgré moi, Je tremble malgré
moi, Quelque chose l'a-gi-te, Amour, dis-moi pourquoi? Amour dis-moi pour
quoi? Quand je vais dans la plai-ne, Si j'y trouve un Berger, U-ne frayeur sou-
=daine, U-ne frayeur soudaine, M'annonce le danger, M'annonce le danger.

2^e

Ma Mere, trop prudente
Répète, nuit et jour, (Bis.)
Qu'on n'est jamais contente,
Quand on pense à l'Amour: (Bis.)
Cependant, lorsque Blaise
Me parle de ses feux,
Je ne me sens pas d'aise, (Bis.)
Et lui-même est heureux. (Bis.)

3^e

Cependant je me doute
Qu'il est certain bonheur (Bis.)
Dont j'ignore la route;
Amour, guide mon cœur: (Bis.)
Comme te peint ma Mere,
Tu fais notre tourment;
Blaise dit le contraire: (Bis.)
Quel est celui qui ment? (Bis.)

2.

La Tendre Plainte.

Des ri-gueurs de la jeune A-ga-the, Je me re-bu-te tous les
jours; L'insen-si-ble cœur de l'In-gra-te Re-jet-te mes tendres a-
= mours, Je lui peins ma flâme sin-ce-re, Dans ses yeux, je lis mon bon-
= heur; Je touche au moment de lui plaire, Et je vois un rival vainqueur,
Pour fléchir le cœur d'une Bel-le, C'est en-vain que l'on est si-
= dele; Auprès d'un objet incons-tant, Il faut saisir l'heureux instant,

I. Amour de Village.

Le tendre cœur de ta Bergère Est incapable de changer; Oui, Julien, tu serois le-
= ger, Sans m'engager Ame venger; Mais c'est m'affliger Que d'y songer: Non, non, Ju-
= lien, Rien, Du tendre cœur qui te préfère, Ne pourra faire Un cœur léger, Fin.
Mineur.
Quelque fois, dans le bocage, J'entens les petits Oiseaux; Leurs plaisirs, sous les ra-
= meaux, De nos amours, sont l'ima- ge; Si leur accord ravissant Charme tou-
= jours ta Maîtresse; Julien, c'est que ma tendresse Cherit en eux son penchant.
On répète le Mineur.

4. La Bonne Resolution.

Depuis plus de six mois, Tu me mets aux abois, Tu me mets aux a =
= bois, Belle indiscret . . te, Belle indiscret . . te: Je suis plus risso =
= le, Plus sec et plus brû . le Qu'une Al . . lu mette, Qu'une Al . . lu =
= mette, Je suis plus risso . le, Plus sec et plus brû . le Qu'une Allumet . te,

2^e
La nuit comme le jour,
Plein de l'ardent amour (Bis.)
Qui me transporte: (Bis.)
Je baise ton loquet,
Planté comme un piquet
Devant ta porte, (Bis.)
Je baise &c.

3^e
Mais j'y perds mon latin,
Car, du soir au matin, (Bis.)
Quand je t'appelle; (Bis.)
Tu suis, par la morbleu,
Comme le Chien de feu
Jean de Nivelle. (Bis.)
Tu suis &c.

4^e
Ah! puisque ma langueur
Ne peut toucher ton cœur (Bis.)
Hétéroclite: (Bis.)
Accablé de regret,
Je vais au Cabaret
Me rendre Hermite. (Bis.)
Accablé &c.

La Tendre Invitation.

Vien, charmante Annet . te, Sauter sur l'herbet . te, Sauter sur l'herbet . . te,
Vien, sous ces Ormeaux, Danser aux Chalumeaux: La Saison nouvelle, Les plaisirs, rap-
pelle, Voici les beaux jours, Commençons nos amours, Commençons nos amours.

2^e

Vois-tu, ma Bergere,
Vois-tu, ce Lière, (Bis.)
D'un lien nouveau,
Embrasser cet Ormeau,
Et cette Prairie,
D'un Ruisseau, chérie,
Qui, par ses détours,
Y prolonge son cours. (Bis.)

3^e

Tu serois plus belle,
Si ton cœur rebelle (Bis.)
Partageoit l'ardeur
Qui règne dans mon cœur:
Toi seule, au Village,
Porte un cœur sauvage;
Quand on sçait charmer,
Ne doit-on pas aimer? (Bis.)

4^e

Partout, la Nature
Reprend sa parure; (Bis.)
Les tristes frimats
Ont quitté nos Climats:
Puisqu'ici tout aime,
Faisons-en de même;
De ton jeune cœur,
Bannis donc la froideur. (Bis.)

5^e

Sous ce verd feuillage,
J'entens le ramage (Bis.)
D'Oiseaux amoureux
Qui parlent de leurs feux:
J'entens Philomèle,
Son chant nous appelle;
Viens, à notre tour,
Célébrer notre amour. (Bis.)

6. Les Effets de l'Amour

Sur les gazons, Loin des garçons Quand les fil. let. tes du vil =
= la. ge Parloient d'amour, de mari. a. ge, J'écoutois sans comprendre
rien; Dès que j'ay vu Bastien, J'ai pris plaisir à leur langa. ge Je ne
sçais si c'est mal ou bien, Mais je n'ai pas le coura. ge D'en vouloir à Bastien.

2^e

Quand, d'un bouquet
Frais et bien fait,
Quelque garçon m'offre l'hommage,
Je le prends sans en faire usage,
Mais une simple fleur, un rien
Qui me vient de Bastien
Me plaît mille fois d'avantage:
Je ne sçais &c.

3^e

Pour bien danser
Sans me lasser
On me connoît dans le village,
Mais quand c'est Bastien qui m'engage
Je perds la force, le maintien;
Je suis lasse d'un rien,
Puis le feu me monte au visage:
Je ne sçais &c.

Les Tendres Réflexions

Contre un en ga . ge . . ment, Je me crus af . fer . mi . . e,
Mais Daphnis est char . mant, Et j'en fis la fo . li . . e;
Dès qu'il m'eût at . . ten . dri . e, L'in . grat fut in . cons . tant;
Le bonheur de ma vi . e N'a du . . ré qu'un ins . tant.

2^e

Plaire et sentir l'ardeur
D'un amour véritable,
A tout autre bonheur
M'eût paru préférable;
Raison peu sécourable,
Eh! quoi! peux-tu souffrir
Qu'un bien si peu durable
Cause tant de plaisir?

3^e

Amans, votre bonheur
N'est souvent qu'un mensonge;
Mais, quelle douce erreur,
Quand elle se prolonge!
Ah! si je me replonge,
Amour, dans ce sommeil,
Si je fais un beau songe,
Sauve-moi du réveil.

8.

Le Jaloux.

D'Elle même et sans ef- fort, Elle va chez ce My- lord, Dieux!

se peut-il que je l'aime, se peut-il que je l'aime en- cor! Quoy! ma Jenny, si

douce, si ti- mide, Quoy! ma Jenni pouroit être per- si- de!

Non je ne le croirai jamais... Mais... Mais... Hier, en me serrant la main,

Et le me dit, Richard, demain, Nous nous verrons au point du jour; Que

n'en puis-je hâter le retour! Non, non, je ne croirai jamais... Mais... Mais...

La Raïsonneuse.

Mais, voyez le bruit que fait ma Me-re! Quoi! le don d'un baiser Peut-il lui cau-
= ser Tant de co-lè-re? Mais, voyez le bruit que fait ma Me-re. Un bouquet, sur mon
sein, Vole sans dessein, Le beau larcin! *Fin.* El-le dit: soyez sé-vè-re;
Fin. Mais, est-ce qu'on le peut, Quand le cœur s'ément, Sçait-on ce qu'on veut. Le plai-
= sir, Le de... sir, Peut-il jamais nous dé-plai-re? Oui, je gage,
Qu'à mon âge, Maman n'étoit pas plus sa-ge: De la raison La saison A son
tour, Mais l'A-mour, A quatorze ans, Se moque des Ma-mans,

10. Menuet de Filtz.

Par tes charmes, I. ris, par tes doux at. traits, Mon
Réponse, Ma cons. tan. ce se. ra le prix de tes feux, Ber =

cœur à ja. mais Per. cé de tes traits Ne peut que te
= ger a. mou. reux, Ren. dons- nous heu. reux Par la dou. ce

rendre les ar. mes: Tes yeux pleins de douceur
per. sé. vé. ran. ce: Si ton cœur est à moi,

Tri. om. phent de mon cœur: Sous tes loix Je
Le mien est tout à toi Tes de. sirs font

suis plus heureux mil. le fois Que ne sont les plus grands Rois.
nai. tre mes ten. dres soupirs, L'Amour com. ble nos plai. sirs.

L'Heureuse Sécurité.

On dit que l'Amour me guet . . te Pour me vô . ler mon
bien; A moi qui n'ai que ma hou . let . . te, Mes
Fin.
troupeaux et mon chien, Mais l'Amour est un en =
= fant; Et Co. lin qui me dé . fend Ne me laisse &c.

2^e

Ne me laisse pas seulette;
Mon fidele Berger,
Si ce petit Dieu m'inquiète,
Promet de me venger;
Pour me garder de l'Amour,
Il veillera nuit et jour
Sur le trésor de Lisette
Ce trésor est le sien;
Moi, mes moutons et ma musette,
Tout n'est-il pas son bien

12.

L'Embarras.

Maudit A..mour, Raison sè..vè..re, A qui des deux dois-je cé =

= der? Montrez-moi donc Ce qu'il faut fai..re, Ce qu'il faut

fai..re Et tâ..chez de vous ac..cor..der, Et tâ..chez de vous

ac..cor der. *Fin.* L'uneme dit, ar..rête, ar..rê..te, Le repen..tir sui =

= vra la fê..te, L'autre à son tour me fait la loi, Et m'y ra =

= mè..ne malgré moi, Et m'y ra.mè..ne malgré moi.

Le Vrai Bien.

Quand on sçait aimer et plaire, A-t'on besoin d'autre bien? Rend-moi

Fin.
ton cœur, ma Bergère, Colin t'a rendu le sien. Mon chalumeau, ma houlette, Soyez

mes seules grandeurs: Ma parure est ma Colette, Mes trésors sont ses faveurs.

Fin.
Ferme. plus doux.
Que de Seigneurs d'importance Voudroient bien avoir sa foi!

Soutenu avec emphase. Doux.
Mal-gré toute leur puissance, Ils sont

moins heureux que moi, Ils sont moins heureux que moi.

14. Le Plaisir sans Peine.

Que le So- leil, dans la plai- ne, Brû- le troupeaux et Bergers;
Qu'il ne tem- pête sou- lai- ne Vienne in- non- der nos vergers;

Près de l'ob- jet qui nous en- chaî- ne Et qui nous

li- e à son de- sir, Rien n'est pei- ne,

Rien n'est pei- ne, Tout est plai- sir, Tout est plai- sir. Fin.

Que le cours de la se- mai- ne Nous ra- visse le re- pos, Près de
Qu'une sai- son in- cer- tai- ne Augmente en- cor nos tra- vaux;

On répète le Majeur, sur
les Paroles suivantes.

Que la brûlante jeunesse
Enflâme et trouble nos sens,
Que la tremblante vieillesse
Rende nos pas languissans;
Près de l'objet &c.

Les Troupeaux Mal-Gardés.



Mes chers Trou-peaux, cherchez la plai-ne, Fuyez les Bois, de

peur des Loups, Mes chers Trou-peaux, cherchez la plai-ne,

Fuyez les Bois, de peur des Loups: Je ne songe qu'à Cé-li-

=mè... ne Je ne sçau-rois son-ger à vous, Je ne

songe qu'à Cé-li-mè-ne, Je ne sçau-rois son-ger à vous,

2^e.

Je ne sçais plus, depuis que j'aime,
Mener mes Chiens, ni vous garder: } Bis.
Je n'ai pu me garder moi-même;
Comment pourrois-je vous garder? } Bis.



16. L'Apparence Trompeuse.

Une fille est un Oiseau Qui semble aimer l'esclavage Et ne chérir que la
Cage Qui lui seroit de berceau, Sa gaité, son badi.nage, Ses caresses, son ra-
= mage Font croire que tout l'en.ga.ge Dans un séjour plein d'at =
= traits; Mais ouvrez-lui la se.nê.tre, Zeste on la voit dis.pa =
= roître, Pour ne re.ve.nir jamais, Pour ne re.ve.nir jamais, mais. *Fin.*
A mon âge on n'est pas dupe, A mon âge on n'est pas dupe, Le Sexe qui porte

ju-pe Ne scauroit nous a-bu-ser, C'est en-vain qu'il veut ru =

= ser, C'est en-vain qu'il veut ru-ser, Contre u-ne tête un peu

sage, Nous savons trop qu'à cet â-ge, U-ne fille est un Oiseau,

Menuet du Roi de Prusse.

Je suis aimé tendrement, Je suis fidele et constant Le puissant Dieu des faveurs

Enchaîne nos cœurs: L'objet de mes tendres vœux M'enflâme de mille feux,

Non, il n'est point sous les Cieux D'Amant qui soit plus heureux,

18. La Fauſſe Incrédule.

Non, je ne crois pas ce que Co-lin me dit tout bas, Non, non,

non, je ne crois pas Que l'Amour puiſſe avoir tant d'apas. Fin.

Si c'étoit un plaisir parfait, Au village est-ce qu'on verroit

Le beau Phi-lè-ne, Sans ceſſe à Cl'i-mè-ne, Se plaindre de ſa peine?

Moi-même, quand je vois Colin, Quoi qu'il ſoit charmant

et badin, Je me troue toute inter-dite, En ſecret, mon cœur pal-pi-te;

Le Faux Serment.

Dans un bos . quet, près du ha . meau, Co . lin ca =
= res . . . soit I . . sa . . beau: La jeu . ne Ber . ge . re, D'u =
= ne main sé . ve . re, Le re . pous . . soit, Le nommant te . mé =
= rai . re, Et lui ju . roit Qu'elle ap . pel . . le . . roit.

2^e

*Sa chienne qui voyoit cela,
 Croyant l'obliger abboya;
 La belle inquiète,
 Saisit sa houlette,
 Et l'en frappa,
 Maudissant l'indiscrette
 Jugez, par là,
 Comme elle appella.*

20. La Bergere attendrie.

Un jour, sur la fou.gè.re, Je vis le beau Tir.cis, Auprès de sa Ber =

= gè.re, Lui contant ses soucis: Mon aimable Li.sette, Que tu me fais souf =

= frir! L'Amour me fait, belle Brunette, L'Amour me fait mourir.

2^e

Depuis que tu m'es chère,
Je ne fais que languir;
Ce qui savoit me plaire
Pour moi, n'est plus plaisir:
Mon chien et ma houlette,
Qu'allez-vous devenir?
L'Amour me fait, belle Brunette,
L'Amour me fait mourir.

3^e

Ma brebis si chérie
Qui me carressoit tant;
Aprésent je l'oublie,
Tant mon tourment est grand;
Quand je suis sur l'herbette,
Je la laisse courir
Pour songer à toi, ma Lizette,
Toi, qui me fais mourir.

4^e

Si mon amour extrême
Ne peut fléchir ton cœur;
Si tu ne dis, je t'aime,
Tircis est mon vainqueur;
A tes yeux, ma Lisette,
Tu me verras périr
Tu me feras, belle Brunette,
Tu me feras mourir.

5^e

La jeune Bergerette
Laisa couler des pleurs;
C'étoit de sa défaite,
De surs avant-coureurs:
Après un long silence,
J'entendis un soupir,
Et puis tous deux, d'intelligence,
Disoient, je vais mourir.

La Fauſſe Venus.

Je ſens pour l'ai-ma-ble Li-set-te Tout ce que ja-mais
dans un cœur, L'Amour et la beau-té par-fai-te, Ont pu fai-
= re naî-tre d'ar-deur: Je n'ai qu'une vai-ne es-pé-ran-ce D'être heu-
= reux; Mais rien n'al-te-re la cons-tan-ce De mes feux.

2^e.

Des charmes qui brillent en elle,
La nature a fait tous les frais;
Peut-être on la rendroit moins belle,
De Venus lui prêtant les traits:
Mais l'ingrate ternit sans cesse
Tant d'appas,
Par un défaut que la Déesse
N'avoit pas.

22.

Le Proverbe du Chasseur.

Si vous trouvez dans la plaine, Me disoit certain Chasseur, Vieille femme ou Procu-

-reur, Mon ami, mauvaise aubaine, Tout cela porte malheur; Mais quand

une belle Brune A vos yeux viendra souffrir, Signe de bonne fortune, De bonheur et de plai-

-sir, Je vois déjà s'accomplir Le Proverbe du Chasseur, Dans vos yeux est le bon-

-heur, Dans les miens est le plaisir, Mais quand une belle Brune A vos yeux viendra suf-

-frir, Signe de bonne fortune, De bonheur et de plaisir, Je vois déjà s'accom-

Le Proverbe du Chasseur; Dans vos yeux est le bonheur; Dans les miens est le plaisir;

Je ne veux aimer que Colin, Car il m'amuse en filant mon Lin. C'est un A-

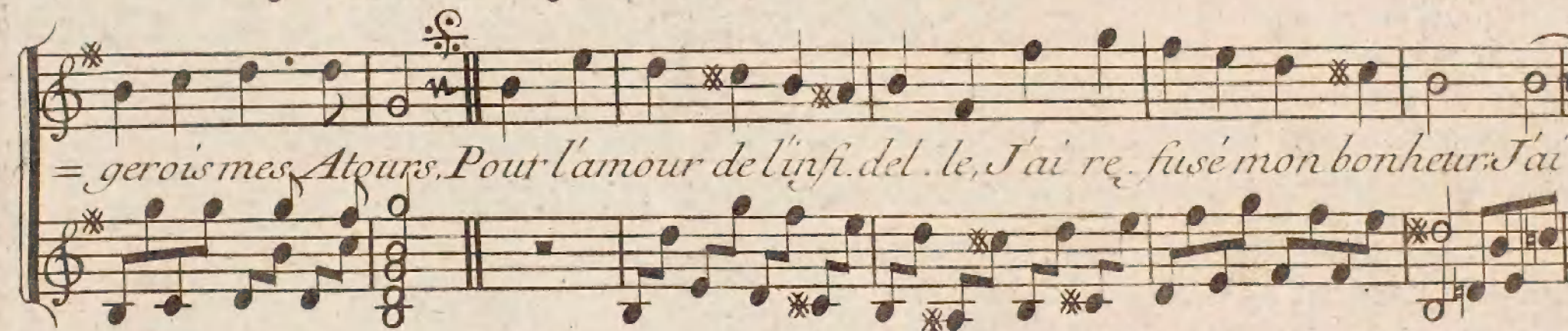
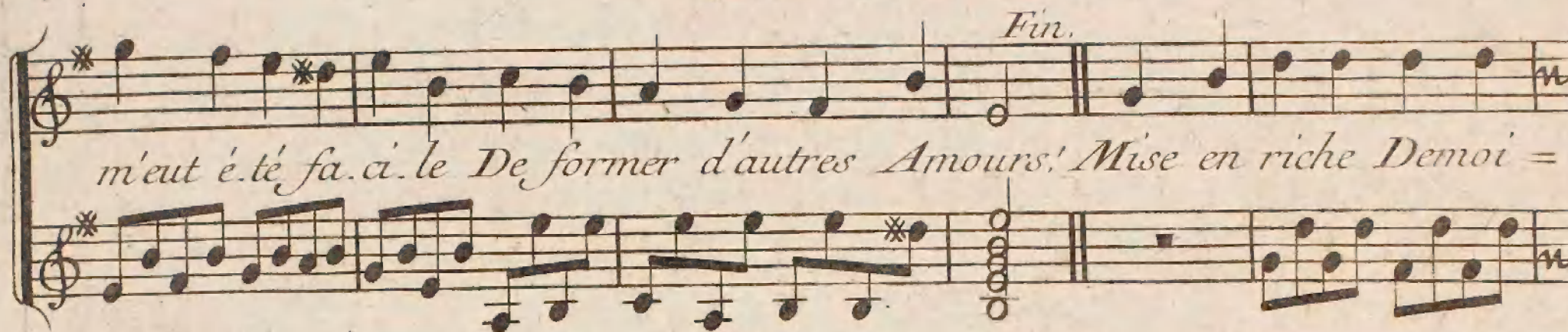
mant badin, Qui rit sans cesse sous l'ombrage; Du chagrin, Il fuit jusqu'à l'i-

mage; Il est pressant, vif et mutin, Quelque fois même il n'est pas sage;

Pour corriger ce Lutin, Il faut quitter mon ouora ge: Mais

...

24. La Bergere Fidelle.



CHOIX D'ARIETTES

AVEC

Accompagnement de Guitarre,

PAR

M.^R MERCHI.

X.^E LIVRE DE GUITARRE

OEUVRE XIII.^E

Prix 3.^{lb}. 12.^s

A PARIS

Chez L'Auteur, rue S.^t Thomas du Louvre du côté du Chateau-
-d'Eau, chez un Menuisier le 2.^d Escalier après la Cour.

Et aux adresses ordinaires de Musique.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



1.

La Diffimulée.

Comment Colin sait-il donc que je l'ai mé? J'ai si bien l'air de
le ha... ir: Est-ce mon cœur qui s'est trahi lui même? Est-ce l'A-
mour qui m'a voulu trahir? A. vec lui, ti-mide et farouche, J'ai
du plai-sir, mais je sçais le ca... cher: Je rou... gis,
si-tôt qu'il me tou-che, Je lui dé-fends de me tou... cher,

2.

Dans mes yeux, il auroit pu lire,
Mais devant lui, j'ai soin de les baisser:
Je retiens jusqu'à mon sourire,
Et je lui dis de me laisser.
Comment Colin &c.

3.

Un baiser qu'il croit me surprendre,
M'irrite au point qu'il ne peut m'apaiser:
Je lui dis, tu peux le reprendre,
Je ne veux point de ton baiser.
Comment Colin &c.

2. La Bonne-Ménagère.

Quand on est bon . . ne, bonneménage . re, Voici voici comme il faut fai-

= re, Des le grand matin, Pétrir son pain, Tirer du lait, Prendre un rou =

= et, Prendre un rouet. Quand on est bonne, bonneménage . re, Voilà, voi-

= la comme il faut fai . re, Pendant le jour, sur la fougere, Avec soing gar-

= der son troupeau; Trico . ter, trico . ter, tourner son fuseau, Tricoter, trico =

= ter, tourner son fuseau, Tourner, tourner, tourner son fuseau. Quand on est

bon . ne, bonne ménage . re, Voi . là, voilà comme il faut fai . . re, Le

soir, of . frir à son Ma . ri Bon . ne mine et pe . ti . . te

che . re, Le trai . ter en E . poux che . ri, Quand on est bon . ne,

bonne ménage . re, Voi . là, voilà comme il faut fai . re, Voilà, voilà, voi =

= là comment Babet, se . ra, Voilà, voilà, voi . là comment Babet se =

= ra, Comment Ba . . bet se . ra, Comment Ba . . bet se . . ra.

4. La Sauvage adoucie.

U.ne fille, au bel â.ge, Est re.tive et sau.va.ge, Est ré =

= tive et sau.va.ge, Aussi.tôt qu'on la touche, A.vec un air sa =

= rouché, A.vec un air sa.rou.ché, Eh!mais, Eh!mais, Mon =

= sieur, Eh!mais, eh!mais, Monsieur, Menagez ma pudeur,

Vous me fai.tes rougir, Voulez vous bien fi.nir: Mais

quand l'amour vainqueur, En.su parle à son cœur, En =

fin parle à son cœur; Vous la trouvez char.man.te,

Do.ci.le,pré.vé.nante; C'est u.ne jeu.ne Chatte, Qui fo.la.tre tou-

= jours, Et qui des qu'on la fla.te, Et qui des qu'on la

flat te, Et qui des qu'on la flatte, Et

qui des qu'on la flatte, Fait patte de velours, fait patte de ve =

= lours, Fait pat.te de ve.lours, Fait pat.te de ve.lours.

6.

Le Briquet.

Le briquet frappe la pierre, Le feu pétille à l'instant, L'amadoue aussitôt

prend: C'est à peu près la manière Dont l'amour pour un garçon Enflâme un jeu

ne tendron, Enflâme un jeune tendron: Le cœur a beau se dessendre, Fut-il

aussi dur qu'un roc: L'amour dès le premier choc, Sçait l'obliger à se

rendre, D'un caillou tirer du feu Pour l'amour ce n'est qu'un

jeu, ce n'est qu'un jeu, ce n'est qu'un jeu, ce n'est qu'un jeu, ce n'est qu'un jeu.

La Laitiere.

Voilà, voilà la pe-ti-te Lai-tière; Qui veut a-che-ter de son
lait? Voilà, voilà la pe-ti-te Lai-tière; Qui veut a-che-ter de son lait?
L'autre jour a-vec Co-li-net, Assise au bord de la ri-vière; Nous fai-
= sions en-semble un bouquet, Et d'u-ne gen-ti-le ma-nière, Nous mé-
= lions la ro-se à l'œillet, Nous mé-lions la ro-se à l'œillet,

2.
*Nous mêlions la rose à l'œillet
 Et mainte autre fleur printanière,
 Il s'en saisit, quand il fut fait,
 En me disant, belle Bergère,
 Veux-tu l'avoir à ton corset?
 Voilà &c.*

3.
*Veux-tu l'avoir à ton corset?
 Ne fais donc plus tant la sévère
 Donne un baiser à Colinet;
 J'eus beau montrer de la colère,
 Malgré moi, le marché fut fait.
 Voilà &c.*



8. Le Chasseur Amoureux.

Un fin Chasseur qui suit à pas de Loup La Perdrix qui trotte et sau-

= tille, Un fin Chasseur, à l'instant qu'il dit, Pille, N'est jamais si sur de son

coup Que moi, quand je guette une fille gentille, Que moi, quand je guette une fille gen-

= tille, Que moi, quand je guette une fille gen. til le: Si mon ar. deur,

A sa pu. deur, Donne des ailes, Tant mieux, Je la suis des yeux

. Tou. tes les Belles, Tou. tes les Belles N'ont que le premier Vol devant

moi, N'ont que le premier Vol devant moi; Où je les trou . ve, Leur cœur é

prouve Que je dois leur donner la loi Un fin Chas

seur qui suit à pas de Loup La Perdrix qui trote et sautille, Un fin Chas

seur, à l'instant qu'il dit, Pille, N'est jamais si sur de son coup Que moi, quand je

quette une fille gen . tille, Que moi, quand je quette une fille gen . til . le,

Que moi, quand je quette une fille gen . til le, Que moi, quand je &c. le.

10. La Tendre Suzette.

Je voudrais bien vous o. bé. ir. Maman pour ce la je suis fai. te;

Mais, si vous chers. sez Su. zet. te, La voulez-vous fai. re mou =

= rir? Oui, Oui, Oui, vous la fé. rez mou. rir; Oui,

Oui, Oui, vous la fé. rez mou. rir, Vous la fé. rez mou. rir.

Quel chagrin pour Colin lui même, Si mon cœur alloit le trahir! Non, non,

non, je n'y puis consentir; Quel mal fais-je donc quand je l'ai. . . me?

+ au Mineur.

au Mineur.

au Majeur.

au Majeur.

Romance.

1.^{er} Nous é - lions dans cet â - ge en - co - re, Où cha - cun i -
2.^e D'un bou - quet, cueil - li pour Jus - ti - ne, Que ma main ba -
3.^e Au jour d'hui, la fripon - ne ou bli - e La fleur si jo -
= gno - re L'A - mour et l'espoir; Dans son cœur, on ne sent é -
= di - ne Dans son sein a - mis; Sur sa bouche, en - core en - fan -
= li - e Qui fit son plaisir; Et j'en oublie - rai de ma
= clô - re Que le seul de - sir de se voir, Que le
= ti - ne, Le plus doux bai - ser fut le prix, Le plus
vi - e Le bai - ser que j'o - sai cueil - lir, Le bai - ser,
seul de - sir Que le seul de - sir de se voir.
doux baiser Le plus doux baiser fut le prix.
Le baiser Le bai - ser que j'o - sai cueil - lir.



12.

X
La Raïsonneuse.

Je vais, seu.lette, en mon Jardin, Y cueillir l'œillet et la ro. . se,

A mon gré, j'en pare mon sein, De chaque fleur ma main dis-po. se,

Mais, je sens bien, je sens très-bien, Qu'il me manque en. cor quelque

cho. . se, Je sens très-bien, je sens très bien Qu'il me manque en =

= cor, quelque cho. . se: J'entens mon Pé. roquet mignon, Qui me dit,

baise-moi baise, baise, baise, Je t'ai. . me; Ma bouche

lui répond de même, Nous répétons à l'unisson, Baise-moi, baise,
baise, baise, je t'ai . . . me; Ma bouche lui répond de même, Nous répé-
= tons à l'unisson, Baise-moi, baise, baise je t'ai . . . me;
Je me plais à cet entretien, Sans en trop démêler la cause Son plai-
= sir augmente le mien, Sur mon sein, souvent il re-po-se, Mais, je sens
bien, je sens très bien, je sens très bien, Qu'il me manque en cor quelque cho-
se.

14. Le Destin des Fillettes.

Jeu... ne fil. let. . te, Jeu... ne fil. let. . te, Sans trem
= bler, n'ose faire un pas; Les Mamans, les Papas,
Cha. cun la guet. te, Tout l'inqui. et. . te, Jeu. ne fil =
= let. . te, Jeu. ne fil. let. . te, Sans trem. bler, Sans trem =
= bler, n'ose faire un pas, n'ose faire un pas.
C'est u. ne gé. ne, un mar. ti. re, Dan. ses, chan. sons, pe. tits

jeux, Re-gard, sou-ri . . . re, Tout pour elle, est un
crime af-freux, Jeu-ne fil-le-tte, Jeu-ne fil-
= let-te, Sans trem-bler, n'ose faire un pas, Les Ma-
= mans, les Pa-pas, Cha-cun la, guet-te, Tout l'in-qui-
= et-te, Jeu-ne fil-le-tte, Jeu-ne fil-le-tte, Sans trem-
= bler, Sans trem-bler, n'ose faire un pas, n'ose faire un pas.



Royal
Academy
of Music
Library



Sotheby

Monday

15

14th June, 1976

55 Martini [(Jean Paul Égide)] École d'Orgue, divisée en trois parties; Resumée d'après les Ouvrages des plus Célèbres Organistes de l'Allemagne, FIRST EDITION, engraved throughout, a little spotted, some off-setting, contemporary French red straight-grained morocco, stained and rubbed, arms of Napoleon I in gilt on covers [Eitner VI, p. 361] folio Paris, Imbault, plate no. 379, n.d.

ex Geist Hopkins

56 Merchi [(Giacomo)] XX^e. Livre de Guitarre Contenant des Airs d'Opera Comique avec des accompagnements d'un Nouveau gout, des Preludes et des Ritournelles . . . Oeuvre XXIV^e, FIRST EDITION, engraved frontispiece of a 'trophy' of musical instruments by de Marteau, catalogue on verso, engraved throughout by Mlle. Vendôme et le Sr. Moria, disbound [not in BUC or Eitner] 4to Paris, Chez L'Auteur, [c. 1775]

1st ed Bishop
Cat 89
Sept 1970

35 MERCHI (GIACOMO). XX^e LIVRE DE GUITARRE. Contenant des Airs d'Opera Comique. Avec des accompagnements d'un Nouveau gout, Des Preludes et des Ritournelles. Op. 24. A.P.D.R. Chez L'Auteur, A Paris, [c. 1777]

First edition, unbound and engraved. Exceedingly fine. Complete with the Catalogue of Merchi's works. £40
On the recto of the Catalogue is an ornamental engraving of musical instruments. No copy recorded in either Eitner or BUCOEM.

36 MERCHI (GIACOMO). XX^e LIVRE DE GUITARRE. Contenant des Airs connus. Avec des accompagnements faciles, des Preludes, et des Ritournelles. Op. 25. A.P.D.R. Chez l'Auteur, A Paris, [c. 1777]

First edition, unbound and engraved. Exceedingly fine. Complete with the Catalogue of Merchi's works and the Privilege dated 1777. £40
On the recto of the Catalogue is an ornamental engraving of musical instruments. No copy recorded in either Eitner or BUCOEM.

SOLD

These 2 bought by
1st ed Bishop in contemp binding
138 Sotheby 12.5.70 item 391
I have op 13 & 14

